

Fichier obtenu via  
[www.pariettival.com](http://www.pariettival.com)

**FOUR-TWENTY**

Par  
Valentin PARIETTI

Première version - Février 2017  
[valentin.parietti@yahoo.fr](mailto:valentin.parietti@yahoo.fr)

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. JOUR.**

Lent panoramique transversal depuis le ciel vers le sol : la place où se situe le banc est vide.

VINCENT (V/O)

Ma mère me disait souvent « *La vie n'est pas un jeu ! Elle est à prendre au sérieux ! Prépare bien ton avenir !* »... Avant qu'elle ne décide de se pendre le jour de Noël. Sympa hein ? Du coup, comme de nombreuses personnes, à l'âge de 17 ans, j'ai préparé mon avenir en achetant des OCB Slims et en votant à droite pour faire chier les gens. Franchement, vous ne trouvez pas que « *La vie n'est pas un jeu !* », c'est quand même assez consensuel comme slogan ? Pourquoi vouloir tout prendre au sérieux tout le temps ? Vous comme moi on finira par crever de toute façon non ? La convention collective, je l'emmerde. Ce qui compte, c'est le bonheur. Et qu'est-ce que le bonheur si ce n'est une succession d'instant de satisfaction éphémère ? Alors oui, profiter de la vie et se laisser un peu aller parfois n'est pas une raison pour devenir un crevard, je vous l'accorde. Mais une chose est sûre, c'est que je n'ai jamais été aussi heureux que les quelques fois où j'ai eu le cul vissé sur ce putain d'banc, à m'emfummer le crâne avec ma pote...

Titre :

*Écrit & Réalisé par  
Valentin PARIETTI*

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. JOUR.**

Générique de début - Une enceinte portable est placée sur le banc. On entend *SO WHAT'CHA WANT* des BEASTIE BOYS. Deux jeunes graffeurs sont vêtus d'une capuche et cachent leurs visages avec un foulard ; ils taguent le mur situé derrière le banc. Ils écrivent : « I DIDN'T CHOOSE THE THUG LIFE - THE THUG LIFE CHOOSE ME ».

Titre :

*Four-Twenty*

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. JOUR.**

WITOLD promène son chien.

Freeze-frame/Sous-titre :

*Witold*

WITOLD fait tomber un billet de 50€ de sa poche sans s'en rendre compte.

VINCENT (V/O)

Vous savez qui d'autre est mort le jour de Noël ? George Michael. Alors que j'écoutais sa chanson *Last Christmas* sur ce banc avec mon amie Scarlett. La probabilité pour qu'il ne meure ce jour précis était faible, en soi. Mais la vie en avait décidé ainsi. Putain d'merde ! George Michael quoi ! Bon... Il faut se dire que les événements qui se sont produit jusqu'à maintenant ne pouvaient pas ne pas être. Et que vu l'intensité de sa consommation de shnouff, il allait forcément y passer. Du moins, c'est le point de vue que je défends... Si le destin est cynique, alors autant ne pas essayer de se battre contre lui.

WITOLD

(S'adressant à son chien)  
Je crois que j'entends des voix.

WITOLD part.

Coupe-sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. JOUR.**

SLIMAN et LÉONARD sont assis sur le banc.

Freeze-frame/Sous-titre :

*Sliman & Léonard*

SLIMAN regarde son téléphone.

SLIMAN

Téma c'te meuf là... Avoue tu l'as déjà pécho ?

VINCENT (V/O)

Non. Léonard ne l'a surement pas pécho parce qu'il a une petite

amie et qu'il est fidèle.

LÉONARD

Bah non... T'es con. J'ai une meuf.

VINCENT (V/O)

Voilà, qu'est-ce que je disais... Je le sais bien parce que la petite amie en question, c'est ma cousine.

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. NUIT.**

VINCENT et SCARLETT sont assis sur le banc. Un pack de bières est posé sur le sol à côté de VINCENT. Un lampadaire les éclaire.

SCARLETT

Léonard sort avec ta cousine ?

VINCENT

Mais oui, il se fait ma cousine Samantha ce batârd !

SCARLETT

Ah Samantha c'est ta cousine ?!

Freeze-frame/Sous-titre :

*Scarlett & Vincent*

VINCENT

Malheureusement oui.

VINCENT boit une bière.

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. JOUR.**

JULIEN est assis seul sur le banc.

Freeze-frame/Sous-titre :

*Julien*

Le vent souffle. JULIEN ne bouge pas et ne dit rien pendant quelques secondes. Puis, après avoir mangé un sandwich-triangle,

il s'exclame :

JULIEN

Comme un enfant, aux yeux de lumière, qui voit passer, au loin les oiseaux !

WITOLD arrive, JULIEN arrête de chanter.

WITOLD

Hey mec ! Ça fait longtemps !

JULIEN

Ah bah ouai toi aussi.

WITOLD

De quoi ?

JULIEN

T'as pas une clope ? Il ne m'en reste qu'une.

WITOLD

Heu... Non. Désolé.

JULIEN

Tant pis. Merci quand même.

WITOLD

Dis-moi, t'aurais pas...

JULIEN

Quoi ?

WITOLD

T'as pas vu un billet de 50 balles ? Je suis passé ici tout-à-l'heure et je crois que je l'ai laissé tomber...

JULIEN allume sa clope et fait signe non de la tête.

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. JOUR.**

STEVEN est assis sur le banc. Il pleure.

Freeze-frame/Sous-Titre :

*Steven*

VINCENT (V/O)

Je trouve qu'il y a vraiment quelque chose de pathétique dans la façon dont les gens d'aujourd'hui envisagent leurs relations sentimentales. Regardez ce pauvre Steven. Sa fiancé l'a trompé plusieurs fois, tandis que lui a toujours été bien sous tous rapports ; et maintenant c'est lui qui se retrouve seul, alors qu'il n'a jamais fait de mal à personne.

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. NUIT.**

AMANDA et NAPOLÉON sont assis sur le banc.

VINCENT (V/O - Suite)

Heureusement, il existe encore quelques personnes sur Terre qui échapperont peut-être au dictat de l'obsolescence programmée des rapports humains...

Freeze-frame/Sous-titre :

*Amanda & Napoléon*

Le couple ne dit rien. AMANDA sourit à NAPOLÉON, qui semble gêné.

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. NUIT.**

VINCENT allume un joint.

VINCENT

Tu vois, je pense que la perception de la conscience que nous avons de l'existence qui nous entoure constitue l'essentiel de ce qui la constitue (autrement dit la façon dont nous marchons ou dont nous nous tenons par exemple influe sur la rapidité ou la profondeur de nos réflexions). Je pense que cette perception est évidemment déterminée par le comportement que nous entretenons face à l'existence... D'où la présence également de la dichotomie au sein de celle-ci, mais ce n'est pas mon propos, et je ne vais pas développer sinon je vais te perdre.

SCARLETT

Effectivement, c'est un peu abstrait ce que tu me dis là...

VINCENT

Peu importe, ce que je veux dire, c'est que nous sommes (notre conscience et nous) ce que nous percevons (ce que nous observons quotidiennement par exemple - c'est ce qu'on appelle le « déterminisme social ») tout en autant que la façon dont nous le percevons. Un peu comme si nous étions les observateurs décidant de façon inconsciente du statut du chat de Schroedinger, qui représenterait la vie.

SCARLETT regarde VINCENT et semble un peu perdue...

VINCENT

(Suite)

Je suis génial putain !

SCARLETT

Je ne comprends pas où tu veux en venir...

VINCENT

Et bien, je pense avoir trouvé la raison de mon célibat. Car tout ça a pour but de dire que... Le fait que je sois sexuellement attiré par moi-même (psychiatriquement ou métaphysiquement parlant je dis bien) me détermine à avoir un comportement auto-protecteur et égocentrique, ce qui fait que j'ai un rapport aux autres particulièrement singulier... Et celui que j'entretiens avec les femmes est ainsi trop compliqué. D'où le fait que je suis célibataire.

SCARLETT

Alors, non seulement je vois pas le rapport entre ta sexualité et la perception que tu as de ta propre vie, mais en plus je pense surtout que tu te cherches une espèce de situation de déni qui expliquerait ton célibat... Alors que tu sais très bien que ton ex t'a largué uniquement parce qu'elle était amoureuse d'un autre mec.

VINCENT

C'est vrai. J'me sens un peu seul... C'est pour ça que je cogite autant.

SCARLETT

Je suis désolée...

VINCENT

C'est pas grave, tu as raison. Je m'occupe l'esprit en ce moment. Tu vois, mon rêve serait de réaliser un jour un film qui serait une sorte d'essai philosophique mais purement cinématographique, et qui soit structuré de façon humoristique ou suffisamment incisive afin que le rythme en soit assez... Hum saccadé disons...

SCARLETT

Ce serait clivant comme œuvre de fiction...

VINCENT

Je sais bien. Y'a que des défoncés comme nous qui pourraient kiffer j'pense...

SCARLETT

En effet...

VINCENT

Tiens, même le rapport que j'entretiens avec la mort est assez singulier.

SCARLETT

Comment ça ? Tu crois que y'a quoi après la mort ?

VINCENT

Je ne sais pas du tout, mais je crois qu'on doit totalement se détacher de la peur de la mort afin de répondre à toutes les questions qui découlent du sens de la vie, etc...

SCARLETT

C'est-à-dire ? Comment ?

VINCENT

Bah... Tu vois, je pense que si le fait de ne plus exister provoque une douleur (car, on a concrètement plus ou moins mal aux endroits physiques et tangibles de notre corps qui meurent lorsqu'on se blesse), cette douleur est donc une sorte de « peur » viscérale de ne plus être (la douleur étant, comment on vient de la définir précisément, la souffrance physique due à la perte d'une partie de soi endommagée lorsque se blesse)... Mais de toute façon, une fois que nous sommes morts, si on disparaît, alors nous n'avons plus à avoir eu peur de la mort, et on c'est le serpent qui se

mord la queue. Alors je pense qu'on devrait stopper cette perception cognitive, qui est un « instinct », enfin de compte, en prenant une drogue de synthèse d'un nouveau genre, par exemple, comme on peut anesthésier quelqu'un pour qu'il ne ressente plus la douleur physique - la peur de la mort étant une douleur psychologique donc. Grâce à cette drogue, on pourrait peut-être appréhender parfaitement l'opposition entre le monde physique que l'on visualise quotidiennement, mais qui n'est peut-être qu'une sorte de référentiel perçu de façon logique par notre conscience, mais qui ne serait qu'une sorte de leurre, et le monde « psychologique » ou métaphysique tel qu'il pourrait être - qu'on comprend mieux lorsqu'on vit un état modifié de conscience, comme quand on consomme un produit psychotrope ou qu'on rêve, bref, quand on a un rapport différent à la réalité de celui qu'on expérimente dans la vie « réelle ». Et si on pouvait acquérir au fur et à mesure la capacité de contrôler notre corps, comme on le fait déjà un peu avec les médicaments ou certaines substances qui produisent des perceptions cognitives différentes qu'on ne peut absolument pas avoir sans en prendre, on pourrait évoluer et pourquoi pas augmenter notre degré de conscience, notre niveau actuel étant supérieur, par exemple, à celui des animaux, puisque nous avons conscience d'avoir conscience. Un niveau de conscience plus élevé, qu'on ne peut même pas imaginer à l'heure actuelle, puisque ce serait comme expliquer la 3D à un bonhomme vivant dans un monde en 2D, permettrait de contrôler par exemple chacune des cellules de notre corps afin de tuer les maladies, puis ainsi vaincre la mort, etc, et être au final complètement immatériels... Jusqu'à devenir des sortes de putain de Dieu.

SCARLETT

Je pense que ty te compliques la vie avec ces réflexions...

Au loin, un homme hurle :

HOMME

Antoine ! Montre nous ta bite !

SCARLETT et VINCENT rigolent.

VINCENT

Bon... C'est l'histoire du capitaine d'un navire qui tente de manger un bountie. Il essaye de le mettre dans sa bouche pour le manger, mais le bountie s'échappe de ses mains une première fois, puis une deuxième fois, une troisième, et ainsi de suite... Du coup, au bout d'un moment, il s'énerve et dit « *Écoute moi-bien, sale bountie, soit tu sautes dans ma bouche pour que je puisse te manger, soit je te jète dans l'océan !* ». Et là, le bountie ose lui échapper encore une fois des mains. Du coup il fait quoi ?

SCARLETT

Heu... J'sais pas.

VINCENT

Bah il le jète à la mer... T'as suivi ?

SCARLETT

De quoi ?

VINCENT decapsule une bière.

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. JOUR.**

AMANDA et NAPOLÉON se fixent pendant quelques secondes.

VINCENT (V/O)

Dans la chanson *Roquet Queen* des Guns N'Roses, on peut entendre les orgasmes d'une femme. Ce sont des vrais cris d'une femme en train de forniquer avec Axl Roses. Pour la convaincre, il lui a simplement demandé :

NAPOLÉON

Tu veux rentrer dans l'histoire du rock'n'roll ?

AMANDA sourit. Ils s'embrassent.

VINCENT (V/O)

Ah ! C'était si prévisible...

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. JOUR.**

Un homme marche dans la rue et croise JULIEN.

JULIEN

Excusez-moi, vous n'auriez pas une cigarette à me dépanner, par hasard ?

HOMME

Non.

JULIEN

D'accord, tant pis ! Passez une bonne soirée.

HOMME

Ouai c'est ça, okay !

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. JOUR.**

VINCENT fume son joint.

SCARLETT

Bon, okay... J't'ai déjà raconté l'histoire des deux clodos qui marchent dans la rue ?

VINCENT

Non...

SCARLETT

Bah c'est deux clodos qui marchent dans la rue, puis d'un coup ils voient un mec qui se fait tej d'un restaurant et qui dégueule sur le sol. Le premier clodo il regarde la gerbe et il commence à dire à son ami « *Putain, tu te rends comptes, y'en a qui sont riches et qui se permettent de recracher ce qu'ils ont bouffé alors que nous on crève la dalle !* ». Le deuxième il continue de fixer la gerbe et il dit « *Rah ouai en plus ça a l'air super bon ce qu'il avait mangé le mec...* ». Du coup, ils se regardent, et le premier clodo il lui dit « *Viens, ça fait trop longtemps qu'on n'a pas mangé... On bouffe la gerbe ?* ». Du coup le deuxième il est d'accord, il se jète sur le sol, et il commence à bouffer... Mais son pote il lui fait « *Ah ! Putain mais t'es dégueulasse ! Tu vas chopper des maladies, tu m'dégoutes, t'es en train de*

*manger de la gerbe, bordel ! »*. Du coup, le deuxième clodo, il est super gêné et tout, il se rend compte qu'il est en train de manger du vomi, tu vois ?

VINCENT commence à rire.

SCARLETT

(Suite)

Alors il se met à re-gerber ce qu'il vient de bouffer ! Mais, ensuite, t'as le premier clodo qui se jète à son tour sur la gerbe de son pote et qui la mange ! Du coup, il ne comprend pas, et il commence à gueuler « *Non mais tu te fous de ma gueule ? Tu viens de me dire que c'était dégueulasse de bouffer de la gerbe, etc, et au final tu fais la même chose ?!* »...

VINCENT

Et du coup ?

SCARLETT

Bah il lui répond « *Non mais moi, en fait, j'préfère quand c'est chaud !* ».

VINCENT éclate de rire.

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. JOUR.**

LÉONARD joue avec sa balle rebondissante. SLIMAN est toujours sur son téléphone.

SLIMAN

Tiens, lui c'est pas un pote à Vincent ?

LÉONARD

Fais voir...

SLIMAN passe son téléphone à LÉONARD.

LÉONARD

(Suite)

Si c'est Larry. Enfin... C'était Larry.

SLIMAN

Quoi ? Il est...

LÉONARD

Il a mis fin à ses jours.

VINCENT (V/O)

Comme ma mère. Ça doit venir de moi...

LÉONARD

C'était quelqu'un d'extrêmement discret, il ne se faisait pas beaucoup remarquer. Il était vraiment très gentil.

SLIMAN

Tu sais pourquoi il a fait ça... ?

LÉONARD

Bah... C'est pas bien difficile de deviner. Je crois qu'il se sentait trop seul. C'est tout.

LÉONARD et SLIMAN ne disent rien pendant quelques secondes. Puis ils se regardent de façon spontanée.

SLIMAN

On se fait un McDo ?

LÉONARD

J'allais te le proposer.

Ils se lèvent et partent avec empressement.

VINCENT (V/O)

Bande de connards...

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. JOUR.**

JULIEN est assis sur le banc. SCARLETT et VINCENT arrivent et s'arrêtent devant lui.

JULIEN

Salut.

VINCENT  
Salut mec.

JULIEN  
Vous avez pas une clope à me dépanner ?

SCARLETT et VINCENT ne disent rien.

JULIEN  
(Suite)  
J'ai de la weed...

SCARLETT regarde VINCENT.

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. NUIT.**

SCARLETT et VINCENT sont défoncés.

SCARLETT  
Mec, imagine que Jeanne d'Arc c'était de la weed.

VINCENT  
De quoi tu parles ? C'est pas possible d'entendre ça...

SCARLETT fixe VINCENT avant de s'exclamer :

SCARLETT  
Mais si c'est possible ! Avec la carte kiwi ! Enfants de moins de 16 ans, et ceux qui l'accompagnent jusqu'à 4 personnes payent tous moitié prix ! Moitié prix, c'est pas possible !

VINCENT  
Mais si c'est possible ! Avec la carte kiwi ! Enfants de moins de 16 ans, et ceux qui l'accompagnent jusqu'à 4 personnes payent tous moitié prix ! Moitié prix, c'est pas possible !

SCARLETT & VINCENT  
(En chœur)  
Mais si c'est possible ! Avec la carte kiwi ! Enfants de moins de 16 ans, et ceux qui l'accompagnent jusqu'à 4 personnes payent tous moitié prix ! Moitié prix, c'est pas possible !

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. JOUR.**

STEVEN est assis sur le banc. Il pleure toujours. Puis il ramasse un billet de 50€ sur le sol. Ça le fait sourire.

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. NUIT.**

VINCENT éternue.

SCARLETT  
À tes souhaits.

VINCENT  
Merci.

SCARLETT  
De rien.

VINCENT fume puis dit :

VINCENT  
J't'en prie.

SCARLETT  
Pas de quoi.

VINCENT  
Bien à toi...

SCARLETT regarde VINCENT.

VINCENT  
(Suite)  
Casse la gorge hein...

VINCENT passe le joint à SCARLETT.

SCARLETT

T'as perdu au Jeu.

VINCENT

Merde... Mais du coup, toi aussi t'as perdu au Jeu.

SCARLETT

Je sais.

VINCENT ne dit rien.

VINCENT (V/O)

Salope.

VINCENT

Tu connais l'histoire de la perle ?

SCARLETT

Non, j'crois pas que tu me l'aies raconté.

VINCENT

Ah. Bah alors, ça se passe le jour de la St-Valentin. Toi t'achètes un perle pour ta meuf. Tu fais plein de boutiques pour trouver cette perle, tu vois, parce que c'est la seule chose que Julia veut comme cadeau. Mais au moment de l'offrir, tu te rends compte que... Bah merde, t'as perdu la perle ! Du coup elle, elle a le seum, tu vois ? Elle voulait son cadeau, et elle commence à te faire la gueule. Du coup, tu décides de l'inviter au restaurant pour te rattraper. Vous vous intallez, et au moment de passer la commande, tu lui dis « *Chérie, prends ce que tu veux.* ». Elle décide de commander une huitre. Mais une vraie putain d'huitre, tu vois, c'est un grand restaurant... Alors t'hésites un peu parce que c'est grave cher, mais au final tu lui laisses commander son huitre. Le serveur lui apporte, il commence à l'ouvrir, et là... Il trouve quelque chose à l'intérieur.

SCARLETT

Une perle ?!

VINCENT

Non, un boontie !

SCARLETT est morte de rire.

VINCENT

(Suite)

Il est quelle heure ?

SCARLETT

Putain elle est excellente ta blague. Il va être 4h20...

SCARLETT et VINCENT se regardent.

Sous-titre :

*Quelques minutes plus tard...*

Coupe sur :

**EXTÉRIEUR. RUE DESERTE - BANC DES THUGS. NUIT.**

SCARLETT et VINCENT sont affalés sur le banc. Ils dorment. La rue est déserte... La paix demeure.

VINCENT (V/O)

Vous entendez tout ce silence ? C'est comme entendre les hurlements de souffrance de milliers de muets. Hum... Mais q'est-que je raconte putain ? On devrait peut-être arrêter de se parler vous et moi ! Vos monologues me donnent mal à la tête.

Coupe sur :

Générique de fin - Avec *PASSE PASSE LE OINJ* de NTM en fond sonore.